

# GAZETTE DES CAMPAGNES

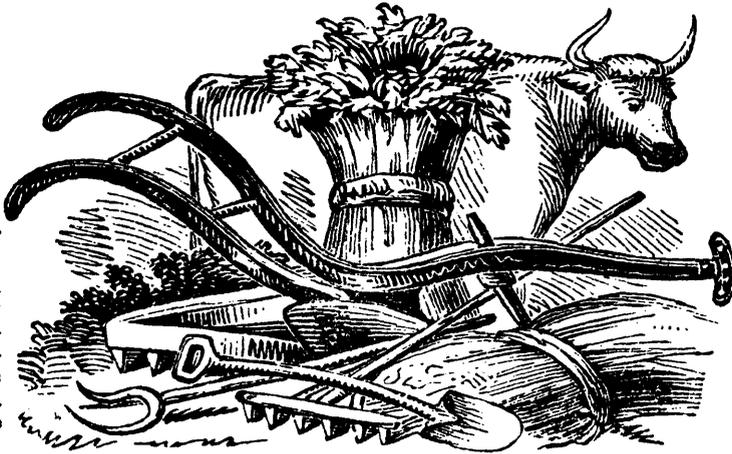
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

Editeur-Propriétaire  
**FIRMIN H. PROULX**

A qui toutes lettres concernant l'administration de la *Gazette* et les demandes pour abonnement devront être adressées *franco*.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné *par écrit* à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la *Gazette*.



Rédacteur

**J. D. SCHMOUTH**

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre *Gazette agricole*.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

## SOMMAIRE :

**Causerie agricole :** Secrets pour obtenir des récoltes abondantes. (Suite.)

**Revue de la Semaine :** Expulsion des Jésuites à Rome. — La Prusse et la persécution contre l'Eglise. — Nouvelles de France. — Affaire de *Virginius*. — Réunion du Parlement Provincial ; encouragement qu'il devrait accorder à l'agriculture.

**Sujets divers :** Choix des variétés de Pommiers. — Catalogue descriptif des arbres fruitiers en vente par Auguste Dupuis. — Enseignement agricole. — Nouveau procédé pour transformer dans la même année, les boutons à bois en boutons à fruits. — Moyen d'entretenir des trous dans la glace des rivières. — De la manière d'élever des rossignols. — L'intempérance. — Des accidents causés par le froid. — La larderie des porcs. — Du choix d'un état.

**Petite chronique :** *Le Collégien*, publié à St. Hyacinthe.

**Recettes :** Nouveau procédé pour guérir les chevaux de la fourbure. — Topique contre les fraîcheurs. — Moyen pour guérir les veaux atteints d'une diarrhée persistante.

## CAUSERIE AGRICOLE

SECRETS POUR OBTENIR DES RÉCOLTES ABONDANTES.  
(Suite.)

**1er secret : faire de bons labours.**—Tous les cultivateurs labourent leurs terres, tous retournent plus ou moins complètement la surface arable pour la mettre en état de recevoir les semences qu'ils lui destinent. Mais combien en est-il qui apportent à cette opération les soins et l'intelligence qu'elle exige ? Bien peu ; à peine un sur cent. Pourtant les labours sont le point de départ de toute culture. Sont-ils bien faits, la végétation se trouve dans de meilleures conditions et les récoltes sont plus abondantes ; au contraire, sont-ils mal faits, les plantes végètent mal et ne donnent que des produits insignifiants.

Les plantes cultivées ont des exigences que l'on ne doit pas oublier de satisfaire sous peine de diminution notable

dans les rendements. Il faut que leurs racines aient toute facilité de s'étendre dans le sol, afin de consolider les tiges qu'elles émettent, et d'aller chercher dans toutes les directions la nourriture nécessaire à tout le végétal. Or, pour que ces deux objets soient convenablement atteints il faut un terrain bien ameubli à une assez grande profondeur.

Malheureusement on ne réfléchit pas assez sur la nécessité de donner à la terre de bons labours, de l'ameublir aussi complètement et aussi profondément que possible. D'ordinaire, tous les labours sont faits au printemps et lorsque arrive cette saison, on se presse de retourner, avec la charrue, une grande étendue de terrains sans s'inquiéter si le travail est bien fait. On ne tient aucun compte de la qualité pourvu que la quantité y soit.

Pendant l'hiver, on fait ses plans, on décide que telle partie de la terre sera en pâturage, et que telle autre sera semée en grains. Quand vient la saison des semences les plans sont mis à exécution coûte que coûte. Si le printemps est favorable à la confection des labours, tant mieux ; mais si la fonte des neiges est retardée ou si la température est pluvieuse, il ne reste que peu de jours pour les labours ; cependant il faut que ces derniers se fassent et, comme le temps est court, on ne laboure qu'à une petite profondeur, on ne retourne que la surface, afin d'aller plus vite. Puis on sème, on enfouit les grains tant bien que mal et on laisse pousser. A l'automne, on s'aperçoit que la récolte n'est ni pesante ni abondante. Naturellement on se plaint de l'infériorité de la récolte, on accuse la terre, le temps, la qualité de la semence et bien d'autres choses encore ; mais on ne pense jamais à s'accuser soi-même, et l'on n'avoue jamais qu'une des principales causes de la diminution des récoltes c'est le manque de soins dans l'exécution des labours et hersages.

A voir la manière dont les labours sont exécutés dans la plupart des exploitations agricoles de cette Province, on dirait que ces importants travaux n'influent en rien sur les succès de la culture. On les fait par routine, parce que c'est